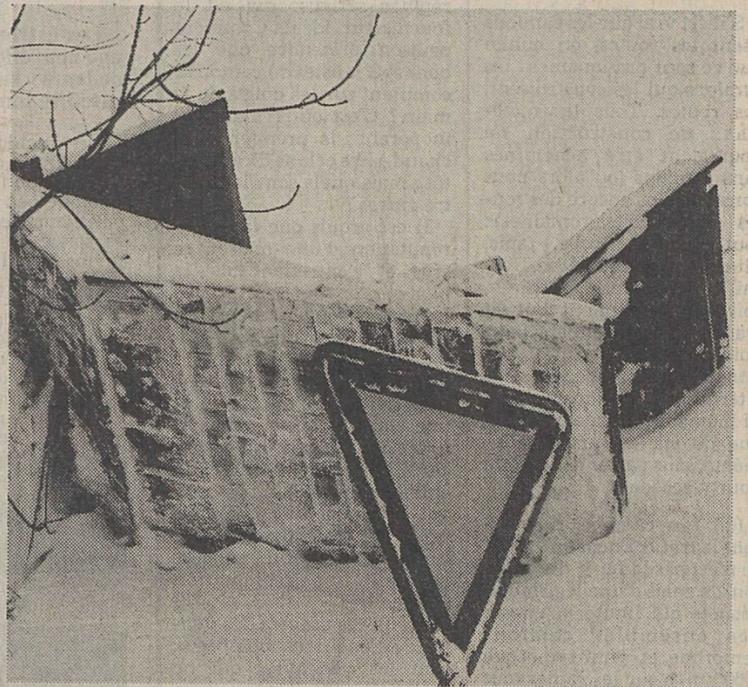


Les Alpes en cascade

fondé à Lausanne en 1762

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE



Les Diablerets totalement coupés du monde. Une trentaine de chalets emportés ou fortement endommagés et cent cinquante personnes évacuées: le bilan est lourd aux Ormonts.

Huit avalanches se sont en effet abattues hier sur un front de trois kilomètres. Par chance, la neige en furie n'a pas fait de victime dans le canton.

Dans les Grisons, en revanche, et dans le canton d'Uri, c'est le deuil: six tués et plu-

sieurs disparus. Dans le hameau de Sannaun, à l'extrémité orientale du pays, trois jeunes sœurs de 16 à 19 ans, ont trouvé la mort ensemble.

A l'étranger, la mort blanche a aussi frappé en France et surtout en Autriche, où l'on déplore plusieurs victimes pour la seule journée d'hier. (7) (17)



L'avalanche a emporté des chalets (photo du haut). En bas, les pelles mécaniques s'activent pour dégager les voies de communication.

24

Ouroumtchi ou Ollon

RÉJOUISSÉZ-VOUS, gens d'Ollon! Ouroumtchi, le chef-lieu du Turkestan chinois, vole à votre rescousse. Pour vous décharger de ces maudits déchets radioactifs, les généraux argentins nous avaient déjà offert les espaces de Patagonie; aujourd'hui c'est Pékin qui met à notre disposition les sables du désert de Gobi. Mais là-bas les autochtones n'auront pas droit à un vote, même consultatif, bien qu'ils soient, eux aussi, vignerons; en Chine, le raisin vient des oasis d'Asie centrale.

Tenant. Mais un peu facile. Certes, Pékin a besoin de nos devises. Mais faut-il toujours que nous achetions à prix fort aux pays du tiers monde la solution de nos problèmes? Déjà tant de pays souffrent de la faim pour que les prix de notre chocolat ou du soja qui engraissera nos veaux puissent rester bas. Ailleurs, des pauvres se saignent pour nous vendre leur plasma contre quelques dollars, ailleurs ils prostituent leurs enfants aux touristes... Faut-il vraiment qu'en plus nous gratifions la Chine de nos isotopes radioactifs?

Non, nous savons bien que ce n'est pas une vraie solution. On ne peut pas se dispenser des choix en matière nucléaire et se contenter de renvoyer le brûlot de l'autre côté du globe.

Alain Pichard

Nos informations en page 9.

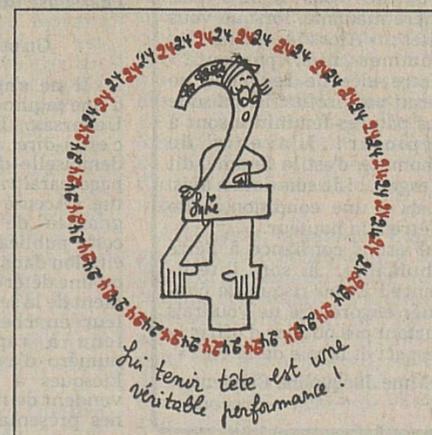
Cri d'alarme des paysans

Quand la Suisse a commencé à parler d'aménagement du territoire, les agriculteurs n'étaient pas très chauds. Aujourd'hui, c'est l'Union suisse des paysans qui supplie les communes de prendre des mesures pour éviter que la surface agricole ne diminue encore davantage.



(9)

RENENS
30 millions
pour
un centre (23)



La solitude du bobeur

Porto Rico n'est représenté que par un seul athlète aux Jeux d'hiver de Sarajevo. L'information n'aurait rien d'original si ce concurrent n'était pas inscrit en bob... à quatre. Une anecdote parmi d'autres que nous révèle notre envoyé spécial (31)

A votre service

Météo p. 4, Horoscope p. 20, Avis mortuaires p. 26-27, Feuilleton p. 29, Elle p. 46, Annonces exprès p. 50-54, Mementos lausannois p. 56, Cinémas lausannois p. 57.

021/20 31 41

HUIT AVALANCHES S'ABATTENT SUR LES ORMONTS

Les Diablerets coupés du monde

Huit avalanches se sont déclenchées hier dans la vallée des Ormonts. Elles ont pris naissance dans la chaîne du Pic Chaussy, à 2000 mètres d'altitude. Les masses neigeuses se sont étalées sur un front de plus de trois kilomètres, en empruntant six couloirs. Le bilan ne laisse apparaître aucune perte humaine. En revanche, une trentaine de chalets, granges et autres bâtiments ont été emportés ou fortement endommagés. Trois écuries ont été détruites, mais le bétail a pu être protégé. Les Diablerets ont été totalement coupés du monde.

dr-PIERRE-EMMANUEL DENTAN

La première avalanche a dévalé à 2 h 50 du matin. Emportant un pylône électrique (desservant le secteur de Vers-l'Eglise), elle s'est arrêtée contre un chalet situé à la Lavanche, au-dessus de la route cantonale, entre le Rosex et Vers-l'Eglise. Ce chalet était alors occupé par Jean-Michel Berruex, qui estimait être en sécurité, une forêt surplombant son habitation. Or, à 13 h 15 environ, une seconde coulée a emporté ce chalet, dont le seul vestige, la dalle de fondation, a été brisée en deux par un arbre.

A 8 h 30, une autre coulée a frôlé l'Hôtel Beau-Séjour à l'entrée ouest de Vers-l'Eglise. Coupant la route cantonale, elle a terminé sa course juste avant le camping de la Murée. Près de l'hôtel, une personne occupée à fraser la route a été prise par l'avalanche, sans cependant être ensevelie. Elle a pu être dégagée immédiatement, la neige lui arrivant à la hauteur de la poitrine. Dans la matinée, deux autres avalanches

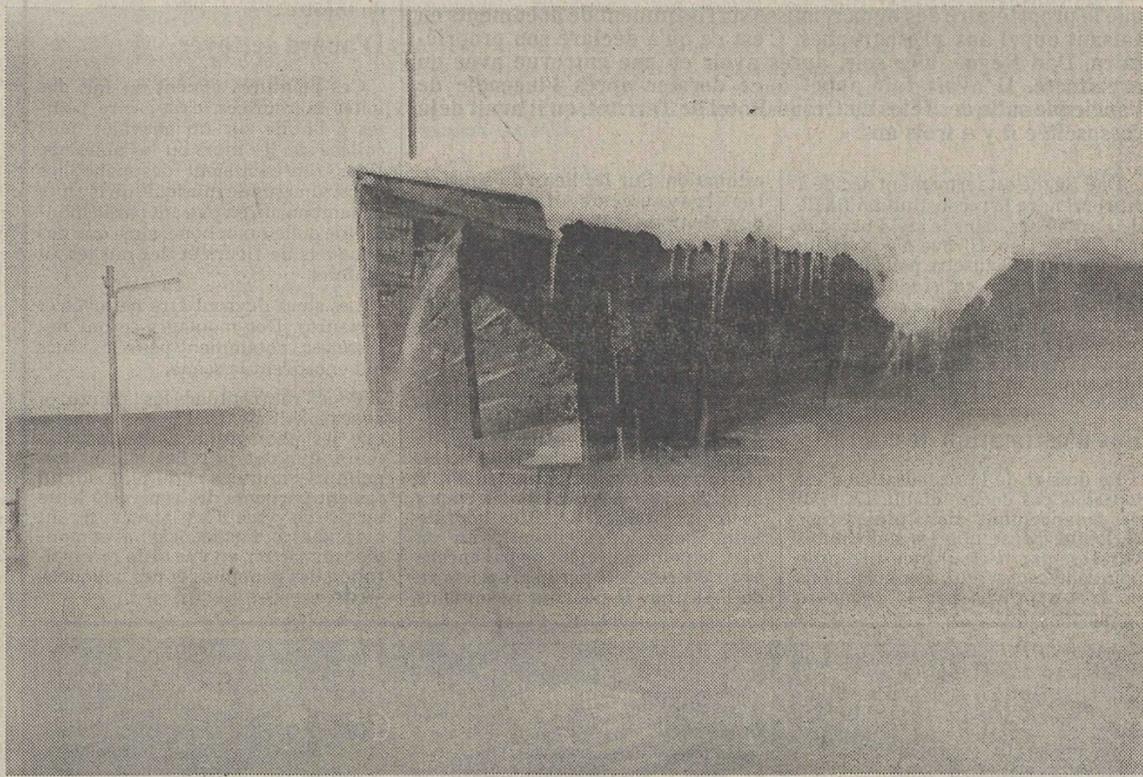
ont dévalé la pente au-dessus de Vers-l'Eglise, sans atteindre la route.

Plus importante, une troisième coulée a terminé sa course aux Bovets, ensevelissant la route cantonale, et, en contrebas, la voie de l'ASD. La ligne électrique du train a, à cet endroit, été soufflée. Toujours dans la matinée, une autre coulée s'est déclenchée dans le secteur de la Faverge, sans atteindre la route cantonale.

Vers midi, les pelles mécaniques étaient à l'œuvre, et en début d'après-midi, la route cantonale était déblayée. Mais à 15 h 40, l'alerte était à nouveau donnée aux Bovets. L'avalanche, empruntant le même chemin que la coulée du matin, recouvrait une nouvelle fois la route cantonale de deux à trois mètres de neige, sur plus de 800 mètres.

Cette nouvelle avalanche a frôlé et légèrement endommagé l'exploitation, située dans les hauteurs, de M. René Dupertuis. Celui-ci était alors dans son chalet et soignait son bétail.

Aux Bovets, le chalet de l'ancien



Les Ormonts ont été pris dans une véritable tourmente.

dr-Luy



L'avalanche est arrivée à deux pas du camping.

dr-Luy

syndic Morerod a été endommagé. Dans le même secteur, un autre chalet, datant de 1776, a été emporté. Le plus gros des dégâts a été enregistré au-dessus de Vers-l'Eglise, au hameau du Lavanchy. Sur douze habitations, neuf ont été balayées.

A 8 h 30, l'avalanche de la Murée a failli surprendre un gendarme et un membre de la colonne de secours. Tous deux roulaient en direction des Diablerets lorsque, à moins de deux cents mètres, le nuage blanc a déboulé sous leurs yeux.

Dans la matinée de jeudi, des patrouilles de secours se sont rendues sur les coulées, avec des chiens. L'une d'elles a découvert une grange renfermant cinq génisses. Sans l'arrivée des secouristes, ces bêtes auraient certainement péri étouffées, leur gîte étant hermétiquement recouvert de neige. A l'intérieur, la température était déjà montée à plus de trente degrés, selon les membres de la colonne.

Mercredi après-midi déjà, près de cent cinquante personnes avaient été

évacuées entre le Rosex et Les Diablerets. Hier, aux Faverges, quelques personnes ont encore dû quitter leur habitation, en fin d'après-midi. Elles se trouvaient dans un secteur légèrement menacé. Sur place, cinquante personnes ont œuvré (colonne de secours, pompiers, gendarmes, guides), accompagnées de quatre chiens.

Hier en début de soirée, des flocons tombaient toujours. Au PC de gendarmerie, on espérait une baisse de température, afin de souder les paquets de neige entassés sur les flancs du Pic Chaussy.

En effet, si les principaux couloirs connus ont été empruntés par les avalanches, un risque subsistait qu'une deuxième coulée passe sur

De mémoire d'Ormonon, jamais telle série n'avait été observée. Ces vingt dernières années, des avalanches importantes ont détruit des chalets et parfois tué. Mais seulement à un endroit à la fois. De l'avis des spécialistes, tout le secteur du versant du Pic Chaussy entre le Rosex et Les Diablerets est extrêmement dangereux, les parties boisées ne constituant même pas une protection sûre. Des avalanches de poudreuse peuvent en effet — par phénomène d'aspiration — atteindre une vitesse considérable, le simple déplacement d'air suffisant à déraciner arbres et chalets.

Hier à 23 h.30, les accès à la route ont été bloqués avec des véhicules.



La masse de neige a tout emporté sur son passage.

dr

l'un des chemins empruntés durant la journée, le phénomène étant arrivé au cours de la même journée.

Aux Diablerets, la vie ne s'est pas pour autant arrêtée. Durant la journée, plusieurs remontées mécaniques ont fonctionné. Les files de skieurs ont attendu leur tour malgré les flocons et la bourrasque.

Aujourd'hui, le train devrait pouvoir monter jusqu'à Vers-l'Eglise et, de là, il devrait être possible de se rendre aux Diablerets à pied ou à ski de fond.

Les responsables des secours ont décidé de faire le point ce matin. La route restera cependant de toute manière hermétiquement fermée durant la journée. — dr-Pi.Dn

«L'Ormonon ne s'affole pas»

Des avalanches, il y en a souvent dans la vallée, je ne me rappelle pas de tout ; mais je peux vous dire que pour trouver une situation plus grave qu'aujourd'hui, il faut remonter en 1923 », déclare le directeur de l'Ecole de ski des Diablerets. Agé de 50 ans, il n'a pas connu la catastrophe de cette année-là mais « elle était suffisamment terrible pour que j'en ai souvent entendu parler », ajoute-t-il. Comme aujourd'hui, la coulée de neige avait coupé la route cantonale en deux ou trois endroits. Le village était complètement isolé, 40 granges et chalets avaient été emportés et un domestique de campagne avait perdu la vie.

Mon plus lointain souvenir marquant est l'avalanche de 1941 ; j'avais 7 ans. Une colonie de vacances avait été emportée ; par miracle, tous les enfants avaient été retrouvés sains et saufs.

Les villageois ont observé qu'une des coulées d'aujourd'hui était la même que celle de 1968. « D'ailleurs, un paysan des Pannes, à côté du hameau du Lavanchy, avait perdu sa femme et son gosse. Aujourd'hui, sa maison tient encore debout mais elle a subi des dégâts, l'avalanche a passé des deux côtés », raconte un membre de la colonne de secours. Malgré le danger, l'homme n'avait jamais voulu quitter l'endroit. Attitude d'imprudence — voire d'inconscience — comme on a pu en observer aujourd'hui, même dans le village. Ainsi, cet homme dont les vitres du chalet ont été cassées par une première avalanche ce matin et qui, après 7 heures, a décidé de se rendre sur place pour réparer les dégâts. On a dû le sommer de partir. Quelques

heures plus tard, son chalet a été complètement couché par une autre avalanche.

Souvent atteints

Lors de fortes chutes de neige, la région des Ormonts n'est pas souvent épargnée, les avalanches, coulées de neige et éboulements y sont très fréquents. Ainsi, en février 1973, un jeune Lausannois perdait la vie au Pic-Chaussy, fauché par une plaque de neige. L'hiver 1977-1978, le village avait été complètement isolé pendant deux jours. En décembre 1978, au même Pic-Chaussy, une plaque de neige, soufflée par le vent, emportait un jeune skieur fribourgeois. Enfin, en décembre 1981, une

avalanche au Pillon obstruait la route et causait de nombreux dégâts matériels.

Que se passe-t-il aux Diablerets en cas d'urgence médicale lorsque, comme cet après-midi, le village est coupé du reste du monde, ne pouvant être atteint ni par la route, ni par le rail, ni par hélicoptère ? Il reste un plan extrême, utilisé seulement dans les cas graves. On évacue alors les malades ou blessés au moyen d'une chenillette, descendant à flanc de coteau, du côté de Meilleret, sur un tracé protégé par la forêt. Selon un médecin, le plus difficile est surtout de convaincre les gens d'accepter d'être évacués ; mais, ajoute-t-il, « ce qui est positif ici c'est que les gens ne s'affolent pas ». — 24

«Une merveilleuse aventure»

« C'est une merveilleuse aventure. » Racontées avec l'accent du Midi, les événements vécus par un groupe de nonante Nimois prennent une tournure plus sereine. En vacances depuis le début de la semaine au chalet La Gentiane, entre Vers-l'Eglise et Les Diablerets, le groupe a dû abandonner ce bâtiment mercredi déjà. Depuis il est installé à la Maison des Congrès.

« Le matin déjà, la gendarmerie nous a demandé de quitter le chalet, raconte le responsable des Amis du plein-air, M. Emile Bauquier. Nous avons pris un minimum de bagages et avons rejoint la grande salle mise à notre disposition par les autorités. »

« Nous sommes installés dans la grande salle. Nous dormons sur des matelas fournis par la commune. Nous sommes très bien organisés. Nous avons notamment notre propre cuisinier », poursuit M. Bauquier. Appuyant

ses propos, un immense brouhaha trahissait la satisfaction des vacanciers qui passaient à table. Au menu d'hier soir : steak, riz, purée de pommes de terre et fruits.

M. Bauquier vient aux Diablerets depuis dix-huit ans. C'est la première fois qu'il se trouve confronté à une telle situation. Il n'en gardera pas un mauvais souvenir. Bien au contraire : « Nous sommes logés comme à l'hôtel. Certains d'entre nous ont même trouvé refuge chez des habitants qui se sont mis en quatre pour nous. Nous sommes entourés comme des sinistrés. Nous pouvons dire combien nous sommes enchantés de l'attitude des autorités et des gens de la commune. »

Aujourd'hui, le groupe, composé essentiellement de jeunes de 7 à 20 ans, devrait retrouver son matériel laissé à La Gentiane. Samedi, si la situation s'arrange, il prendra la route du Midi, la tête pleine de souvenirs. — 24

En fondant la Croix-Rouge

HENRI DUNANT

a réalisé une œuvre de pionnier. Aujourd'hui, il est nécessaire de faire un pas de plus !

SERVICE CIVIL OUI
Comité vaudois de soutien au service civil.
49974 resp. B. Apothéoloz